# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP - 3 - 5 - 94356829

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

**ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"**
**(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)**
**SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX**
**280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36.01.74**

**ABONNEMENT ANNUEL :** 40 F
Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-94 Y

Imprimerie de la station "Bretagne" - Directeur-Gérant : G. CHERBLANC — C P P A P : 528 AD

SUPPLEMENT AU BULLETIN N° 64 — 8 juin 1982

(Bulletin céréales n° 9)

## / B L E /

Les conditions climatiques ont accéléré le développement des cultures et la majorité des parcelles a atteint la floraison.

### MALADIES DU FEUILLAGE ET DE L'EPI

Les cultures présentent dans l'ensemble un bon état sanitaire : les 3 dernières feuilles sous l'épi sont souvent saines. Le jaunissement des feuilles de la base, comme celui parfois observé de la pointe des feuilles supérieures est généralement d'origine physiologique.

Le risque de septoriose demeure faible. En l'absence d'oïdium et de rouille, une protection minimale à l'épiaison devrait suffire (associations à base de carbendazime, de manèbe ou de mancozèbe).

L'emploi de fongicides plus performants contre la septoriose n'est conseillé qu'en situation tardive sur parcelle à forte densité d'épis.

En présence de rouille brune ou d'oïdium sur la 2ème feuille sous l'épi (situations actuellement peu fréquentes), utiliser une spécialité également efficace contre ces affections.

Il est maintenant grand temps pour intervenir. Tout traitement devient inutile 15 jours après le début de la floraison.

### PUCERONS DE L'EPI

Les comptages réalisés en cultures montrent une stabilisation des populations à de faibles niveaux et un taux élevé de parasitisme. Dans ces conditions, et sauf situation exceptionnelle (plus de 50 % des épis portant au moins 5 pucerons), l'emploi d'un insecticide est déconseillé.

## /ORGE DE PRINTEMPS/

Les jaunissements observés dans la plupart des parcelles sont probablement liés pour l'essentiel aux températures élevées et à la sécheresse de ces dernières semaines.

Au stade actuel l'utilisation d'un anti-oïdium a peu de chances d'être rentabilisé. L'emploi d'insecticide est déconseillé.

Dernière note : Bulletin n° 8 du 27 mai 1982